Jésus, fils de Marie (partie 3 de 5) : Les apôtres

La sourate 5 du Coran est intitulée *Al-Maidah*, c'est-à-dire « la table servie ». C'est l'une des trois sourates du Coran qui traite plus en détail de la vie de Jésus et de sa mère, Marie. Les autres sourates sont la troisième, *'Aal Imran* (la famille d'Imran) et la dix-neuvième, *Maryam* (Marie). Les musulmans aiment Jésus et honorent sa mère, mais ils ne les adorent pas. Le Coran, qui contient les véritables paroles de Dieu, tient Jésus, sa mère Marie et toute la famille d'Imran en très haute estime.

Nous savons que Jésus a vécu parmi son peuple, les Israélites, de nombreuses années, les appelant à revenir à l'adoration d'un Dieu unique et accomplissant devant eux de nombreux miracles (par la permission de Dieu). Nombreux furent ceux, parmi son peuple, qui ne tinrent pas compte de son appel et qui ignorèrent son message. Toutefois, Jésus avait réussi à rassembler autour de lui un groupe d'apôtres appelés *al-Hawariyine*, en arabe.

Dieu dit, dans le Coran :

« Puis, quand Je révélai aux apôtres : « Croyez en Moi et en Mon messager », ils dirent : « Nous croyons. Et sois témoin que nous sommes musulmans, [que nous sommes entièrement soumis à Toi]. » (Coran 5:111)

Les apôtres, donc, s'identifiaient eux-mêmes comme musulmans; comment cela est-il possible, puisque l'islam n'allait être révélé que 600 ans plus tard? Dieu, bien entendu, fait référence au sens général du mot « musulman », un musulman étant celui qui se soumet entièrement au Dieu unique et Lui obéit, et qui est fidèle envers Dieu et envers les croyants avant qui que ce soit d'autre. Les termes « musulman » et « islam » proviennent de la même racine arabe – *sa la ma* – car la paix et la sécurité (*salam*) sont inhérentes à la soumission à Dieu. Il faut donc comprendre que tous les prophètes de Dieu et leurs disciples étaient musulmans.

Une table servie

Les apôtres de Jésus lui demandèrent :

« Ô Jésus, fils de Marie! Ton Seigneur peut-il nous faire descendre du ciel une table servie? » (Coran 5:112)

Demandaient-ils à Jésus d'accomplir un miracle? Les apôtres de Jésus, qui s'identifiaient eux-mêmes comme musulmans, avaient-ils des doutes quant à la capacité de Dieu de produire des miracles à volonté? C'est bien peu probable, car c'aurait été là un acte d'incroyance. Les apôtres de Jésus ne demandaient pas si cela était possible, mais plutôt si Jésus pouvait demander à Dieu, à ce moment précis, de faire descendre une table servie. Mais Jésus répondit :

« Craignez Dieu, si vous êtes vraiment croyants. » (Coran 5:112)

Lorsqu'ils virent la réaction de Jésus, ils tentèrent de s'expliquer. Ils dirent d'abord : « Nous voulons en manger
».

Peut-être avaient-ils très faim et voulaient-ils que Dieu satisfasse leur besoin. Demander à Dieu de nous apporter notre subsistance est acceptable en soi, car Dieu est Celui qui pourvoit aux besoins de Sa création. Mais les apôtres poursuivirent ainsi : « ... afin de rassurer nos cœurs ».

Ils entendaient par là que leur foi s'affermirait davantage s'ils voyaient un tel miracle de leurs propres yeux, ce qu'ils confirmèrent par la suite en ajoutant : « [et pour] savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en témoigner par la suite. ».

Bien qu'ils l'aient mentionné à la fin, témoigner de la vérité et voir des miracles soutenant cette

vérité étaient les raisons principales de leur demande. Les apôtres ont donc demandé à Jésus d'accomplir ce miracle, avec la permission de Dieu, afin d'en être témoins pour l'humanité. Ils souhaitaient pouvoir prêcher le message de Jésus en parlant des miracles vus de leurs propres yeux.

« (Ils répondirent) : « Nous voulons en manger afin de rassurer nos cœurs, savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en témoigner par la suite. » Jésus, fils de Marie, dit : « Ô Dieu, notre Seigneur! Fais-nous descendre, du ciel, une table servie qui soit une célébration pour le premier d'entre nous comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Donne-nous notre subsistance, car Tu es le meilleur des nourriciers. » (Coran 5:113-114)

Jésus demanda le miracle à Dieu. Il Le pria, Lui demandant qu'une table servie et pleine de victuailles soit descendue. Il demanda également qu'il y en ait pour tous et que cet événement devienne une célébration annuelle. Le mot arabe utilisé dans le Coran est *Eid*, ce qui signifie une fête qui revient annuellement. Jésus souhaitait que ses apôtres et ceux qui allaient venir après eux se souviennent des bienfaits et de la générosité de Dieu et qu'ils en soient reconnaissants.

Nous avons beaucoup à apprendre des supplications que faisaient les prophètes et autres personnes croyantes et vertueuses. Jésus ne demanda pas qu'une table servie, mais demanda, de façon générale, à ce que Dieu leur donne leur subsistance. Cela parce que la nourriture n'est qu'une partie de tout ce que nous offre Celui qui pourvoit à nos besoins, qui comprennent toute chose essentielle à notre vie, sur terre, comme la nourriture, le logement et le savoir. Dieu répondit donc :

« Je la ferai descendre pour vous. Et quiconque d'entre vous refuse de croire après cela, Je lui ferai sûrement subir un châtiment tel que nulle autre de (Mes) créatures n'en connaîtra de pareil! » (Coran 5:115)

Le savoir implique une responsabilité

La raison pour laquelle Dieu a répondu à la demande de Jésus si promptement est que si une personne refuse de croire après que Dieu lui ait clairement fait voir un miracle, cela est pire que si une personne refuse de croire sans avoir vu de miracle. La personne qui a été témoin d'un

miracle de Dieu a fait l'expérience directe de Son omnipotence; et mieux une personne connaît Dieu, plus grande est sa responsabilité envers Lui. Quand Dieu présente un miracle devant vos yeux, votre obligation de croire et de transmettre Son message est plus grande. Dieu a donc demandé aux apôtres de Jésus d'être conscients de la grande responsabilité qu'ils prenaient sur eux-mêmes en demandant ce miracle.

Par la suite, ce jour devint effectivement une fête annuelle pour les apôtres et autres disciples de Jésus, mais avec le temps, la réelle signification et l'essence même de ce miracle se perdirent peu à peu. Puis, on en vint à adorer Jésus comme un dieu. Au Jour de la Résurrection, quand toute l'humanité se tiendra debout devant Dieu, Dieu parlera à Jésus directement et lui dira :

« Ô Jésus, fils de Marie! Est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-nous, ma mère et moi, pour deux divinités en dehors de Dieu » ? Il dira : « Gloire à Toi! Il ne m'appartenait pas de déclarer ce que je n'avais aucun droit de dire. Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, mais je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Certes, Toi et Toi seul connais l'invisible. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé (de dire), à savoir : « Adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur. » (Coran 5:116-117)

Ceux d'entre nous qui auront eu la chance de connaître le véritable message de Jésus, ce même message qui fut transmis par tous les prophètes incluant le dernier d'entre eux, Mohammed, auront également une grande responsabilité, ce Jour-là.